



L'ENDIVE EN 2013-2014

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne à la recherche d'un commerce

Les résultats de la saison 2013-2014 peuvent être de nouveau qualifiés de médiocres pour la production voire pour les intervenants de la filière. Le constant combat des structures pour s'assurer la préservation des parts de marché provoque une érosion des cours avec des retombées économiques négatives. Les prix constatés au stade détail provoquent également une instabilité de la filière. Ces résultats auront des incidences financières sur de nombreuses structures, provoquant aussi la fermeture définitive de quelques endiveries.

Faits marquants

Mauvaises conditions météorologiques

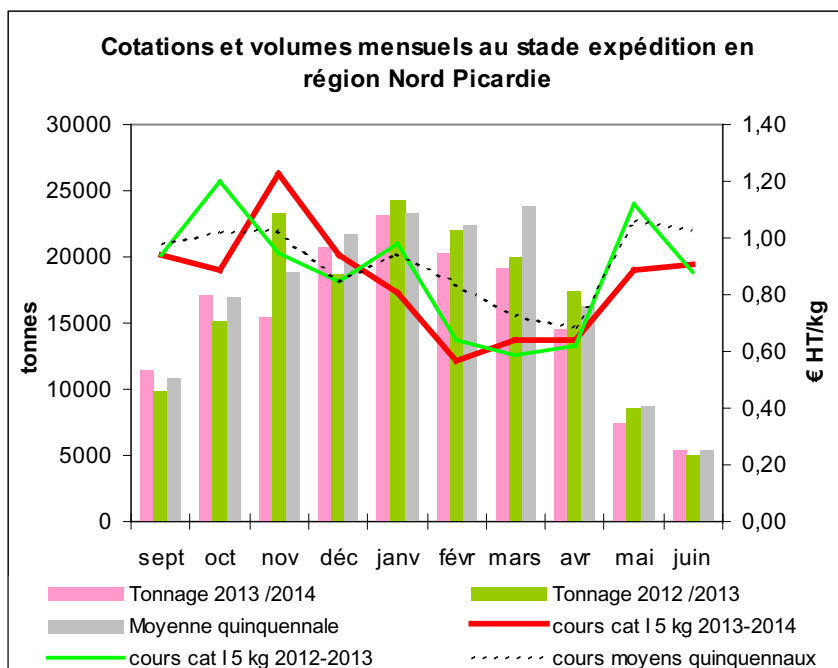
La campagne débute avec des reports importants de racines qui pèsent sur le marché dès les premiers jours. Suite à un printemps froid, des surfaces ne seront pas récoltées pour cause de montée à graine. La récolte, effectuée dans des conditions climatiques défavorables, s'avère cependant de bonne qualité. Des températures très douces dès la mi-janvier perturbent les salles de forçage. Le marché de l'endive entre en crise conjoncturelle à partir de la mi-février suite à un commerce difficile depuis un mois, difficultés accentuées par la période des vacances scolaires. Des opérations de retrait ou de la non-récolte sont réalisées à un niveau jamais égalé – plus de 1 000 t sont dégagées vers les banques alimentaires ou l'industrie. Elles ne parviennent cependant pas à atténuer la resserre omniprésente durant une bonne partie de la campagne. La gestion des mises en bacs permet un

étalement de la production et retarde la fin de campagne. Et enfin, des orages violents dans le bassin de production du Santerre en juin détruisent une partie des semis.

Exportations, importations

Avec un volume de 18 500 tonnes écoulé sur les marchés extérieurs, c'est près de 11 % de la production française qui est exportée durant cette campagne. C'est une performance en légère progression (+600 tonnes) par rapport à la précédente campagne. Italie et Allemagne sont les deux premiers clients puisqu'ils représentent ensemble deux tiers des exportations d'endives.

Côté importations, les producteurs belges et, dans une moindre mesure, néerlandais cherchent à vendre une partie de leur production sur le marché français. Ce volume reste stable autour de 3 200 tonnes.



FranceAgriMer

RNM
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre

La campagne 2013-2014 débute avec une offre importante, supérieure de 27 % à la campagne antérieure et de plus 9 % à la moyenne quinquennale, signe de reports conséquents de la prolifique récolte précédente de racines. Cette abondance d'endive met très vite à mal les cours sur un marché très peu porteur : moins 18 % par rapport au mois de septembre 2012. La région Bretagne propose de faibles quantités ne permettant pas d'effectuer une cotation.

Octobre

La première quinzaine du mois est difficile pour la filière endivière. L'offre est bien présente, mais la demande se fait discrète. La campagne précédente était déjà difficile pour les producteurs, qui n'avaient pas bénéficié de cours suffisamment rémunérateurs. De nouveau, les cours sont bas ; la tension est palpable. La deuxième quinzaine sera surtout marquée par la difficulté de transition entre l'ancienne et la nouvelle récolte. Les rendements varient de 40 à 70 kg par bac. La demande, sans être euphorique, absorbe la totalité de la production. Les cours augmentent fortement. Nombre de producteurs à court de racines avancent les dates de récoltes ; en les forçant aussitôt, ils réduisent le potentiel de production.

Novembre

Les rendements au bac sont très hétérogènes : les quelques lots de vieilles racines bien conservées offrent de bons rendements dépassant 80 kg par bac. La plupart des autres lots sont constitués soit de racines sénescentes ou de nouvelles immatures offrant des rendements très médiocres. Dans ce contexte d'offre déficiente, il est difficile d'honorer les volumes nécessaires aux mises en avant contractualisées de longue date. Le marché libre se trouve déséquilibré avec une demande insatisfaite. Les cours ne cessent de monter. Le milieu du mois voit le basculement des cours avec un retour à la normale de la production. En semaine 46, les producteurs profitent d'une accalmie météorologique pour effectuer des arrachages. Certaines endiveries sont au bord de la rupture de production. Les conditions de récolte ne sont pas optimales ; cet épisode restera sans doute dans les mémoires : ce fut difficile pour les matériels et a nécessité l'emploi d'une main d'œuvre supplémentaire pour le tri des racines (retrait des endives « montées » et nettoyage). Néanmoins, les racines sont de bonne qualité et d'un calibre homogène.

Décembre

Le mois de décembre est généralement délicat à gérer au niveau de la production. Les GMS (grandes et moyennes surfaces) étant ouvertes le week-end, les départs se font surtout en toute fin de semaine. Les ventes en magasin s'essoufflent rapidement et les stocks en chambre

froide s'accumulent. En semaine 50, des déstockages sont effectués à des prix relativement bas. Ils provoquent instantanément une chute des cours et l'incompréhension des endiviers. En fin de mois, malgré la gestion des mises en bac, le marché s'équilibre difficilement.

Janvier

En ce début d'année 2014, la production semble en parfaite adéquation avec la demande. La maîtrise de la mise en bac de forçage et les rendements de l'ordre de 85 kg par bac, permettent de terminer la première quinzaine sans stocks excessifs et avec des cours à la hausse. En seconde période, les températures extérieures sont très douces pour la saison. Elles perturbent les salles de forçage en accélérant la pousse. Certaines variétés produisent jusqu'à 120 kg par bac. Le commerce est devenu atone, les opérateurs essaient de vendre leur production par tous les moyens, sans parvenir à freiner la baisse des cours. Le prix n'est plus un argument, tant l'acheteur se fait rare. En fin de mois, les cours se stabilisent à un niveau de prix parfois inférieur au coût de production. Les autres pays producteurs européens sont dans le même contexte commercial.

Février

Ce sont des semaines sans entrain qui caractérisent le mois. Les cours fléchissent régulièrement. Les acheteurs profitent d'un contexte perturbé et de la surproduction : en faisant jouer la concurrence, ils bénéficient de prix d'achats de plus en plus bas. La production ne fléchit pas ; certaines endiveries atteignent des records de rendement au bac (jusqu'à 128 kg). Pendant trois semaines à partir de la mi-février, l'endive entre en crise conjoncturelle. Elle fait partie des nombreux légumes d'hiver en difficulté. Le commerce est compliqué. Les problèmes se sont accentués avec le début des vacances scolaires. Les retraits de marchandises sont importants ; les banques alimentaires participent également à l'allègement du marché. En outre, des destructions de produits sont réalisées directement à la production. En règle générale, les périodes de vacances scolaires sont difficiles pour le commerce, mais ce constat est encore plus marqué cette année. Les cours se stabilisent à un niveau très bas ; les tentatives d'achats à des prix inférieurs sont courantes, notamment pendant les opérations de déstockage, durant lesquelles la compétition entre les structures pour s'assurer un débouché fait rage.

Mars

Les réunions au sein de la filière endivière sont régulières en ce début de mois afin de trouver des solutions pour une sortie de crise. Les cours, malgré une légère reprise, restent sur de faibles niveaux. La météo plutôt clémente, ne favorise pas les échanges. Une campagne publicitaire (co-financée par FranceAgriMer), pour aider

les produits en difficulté, est lancée en fin de semaine 12. Au cours de ce mois, l'APEF (Association des Producteurs d'Endives de France – AOP Endive) estimait à environ 25 % la surproduction d'endives. Néanmoins, le recours au retrait, la non-récolte et les ventes pour l'industrie de transformation sont nécessaires pour atténuer la pression des stocks. Certaines endiveries commencent à annoncer les dernières mises en bac à la fin mars, celles-ci cesseront donc leur activité courant avril. Ces arrêts prématurés, ainsi que les restrictions de mises en bac opérées pendant la saison, laissent envisager d'importants reports pour la prochaine campagne.

Avril

L'offre est en nette diminution, moins 24 % par rapport au mois précédent et moins 10 % vis-à-vis de la moyenne quinquennale, non pas, par manque de racines à forcer, mais par une régulation des mises en bac de certaines endiveries, qui tentent d'ajuster l'offre à l'estimation de la demande. Ces limitations ne sont pas suffisantes pour permettre aux cours de l'endive de reprendre de la hauteur. La demande est elle aussi en nette régression. Les températures quasiment estivales orientent les consommateurs vers les produits de printemps (asperges, tomates, fraises). Les premiers semis d'endives sont effectués en semaine 16 (pour les variétés sous bâche) ; la surface semblerait moins importante que les années précédentes, peut être par anticipation des reports conséquents de racines sur la campagne 2014-2015.

Mai

Les semis réalisés en mai se déroulent dans de bonnes conditions. La levée est rapide et régulière, grâce à des températures clémentes et une hygrométrie idéale. La fin de campagne un peu tardive pour de nombreuses endiveries, permet d'alléger l'offre en fin de mois et ainsi d'augmenter les cours, mais ces derniers sont toujours fragiles. Le commerce reste atone malgré la baisse des températures.

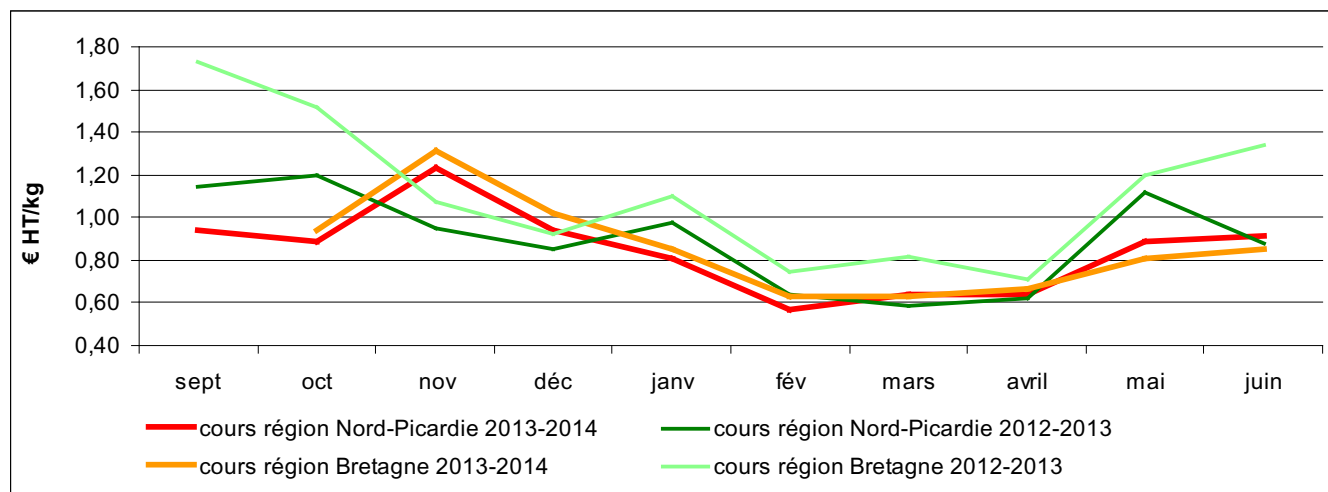
Juin

La monotonie s'installe sur le commerce de l'endive : celui-ci est en nette baisse par rapport aux années précédentes. La campagne d'été a pris ses quartiers ; les débuts de semaine sont calmes. Les ventes se font en fin de semaine. Malgré une diminution de la production, l'équilibre entre l'offre et la demande est rarement atteint, les cours ne sont pas stables. La stratégie des opérateurs de détruire le surplus de production afin de ne pas saturer le marché, ne suffit pas. Les orages du week-end de Pentecôte ont laissé quelques stigmates sur les champs d'endive du Santerre, au sud-est du bassin endivier. Des semis fraîchement réalisés ont été emportés par le ruissellement ; d'autres ont été hachés par la grêle.

D'une campagne à l'autre

Cotations au stade expédition par région

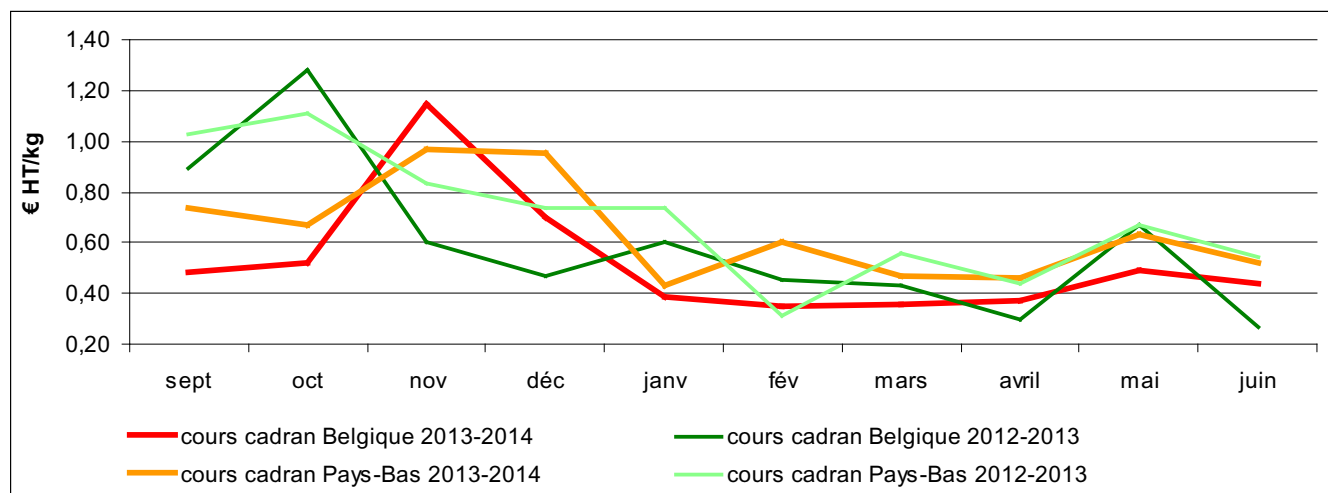
vrac 5 kg cat I



Les prix dans les deux bassins Nord-Picardie et Bretagne suivent la même tendance.

Cotations aux cadrans de Belgique et des Pays-Bas

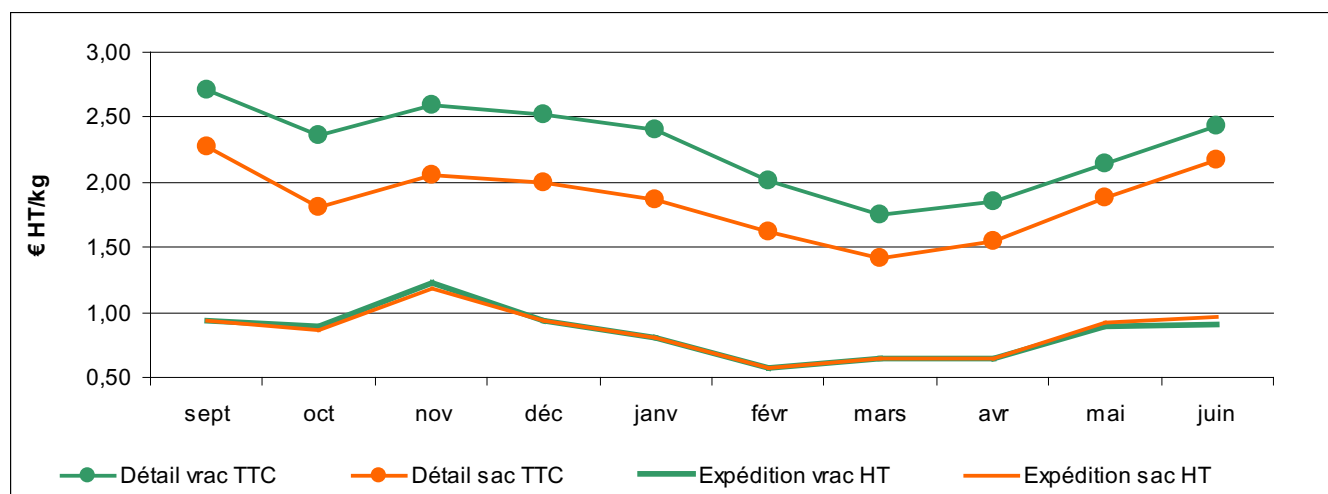
cat. A1 (Belgique) cal. 14-21 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



Le cours au cadran des Pays-Bas est plus soutenu pendant la campagne.

Prix au stade détail

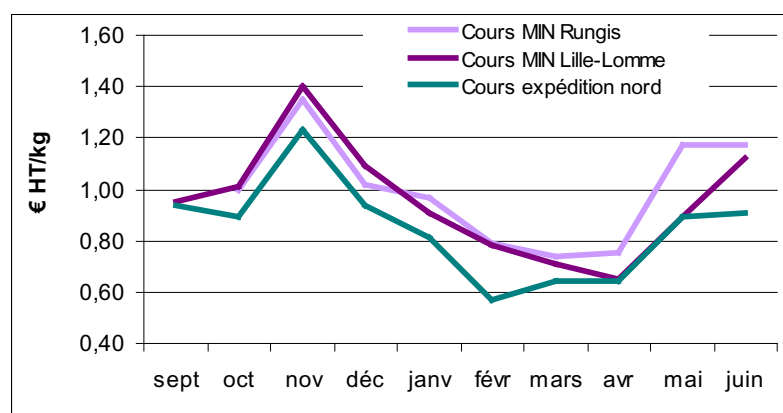
Comparaison des cours au stade expédition en Nord-Picardie et des prix au stade détail (origine France)



La différenciation du prix vrac-sachet 1kg se constate surtout au niveau du détail.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Nord-Picardie et des cours au stade gros sur les MIN de Rungis et de Lille-Lomme endive du Nord - cat I en colis de 5 kg



Les trois courbes ont un profil similaire : les cotations aux différents stades de commercialisation sont étroitement corrélées.

Production nationale en tonnes (source : Agreste)

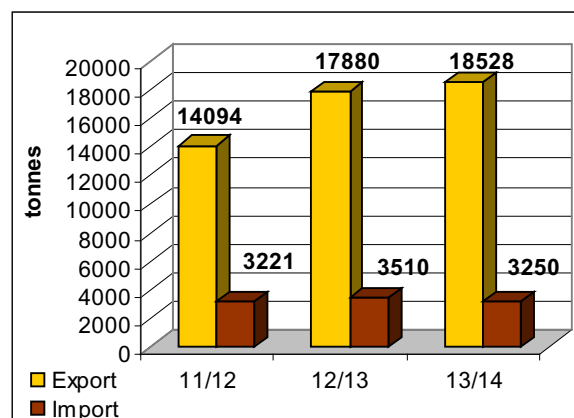
	2011-2012	2012-2013	2013-2014
septembre	11 340	10 220	9 806
octobre	18 070	16 480	19 303
novembre	20 040	25 320	17 684
décembre	24 150	20 460	22 871
janvier	24 770	26 690	25 867
février	26 080	24 160	22 124
mars	25 760	22 150	20 876
avril	16 460	19 070	16 165
mai	8 790	9 590	8 687
juin	5 310	5 480	5 752
Total	180 770	179 620	169 135

La production nationale baisse de 6 % par rapport à la campagne 2012-2013.

Echanges par provenances et destinations

Source Douanes, arrêtés au 31/05/2014

	Exportation			Importation		
	2011-12	2012-13	2013-14	2011-12	2012-13	2013-14
Allemagne	5 478	6 223	5 878	267	267	159
Belgique	650	3 203	3 881	2 090	2 574	2 475
Espagne	1 000	1 395	1 798	397		20
Italie	6 372	6 429	6 347	22		21
Pays-Bas				427	573	552
Autre	337	372	624	18	96	23
Total	14 094	17 880	18 528	3 221	3 510	3 250



Hausse des exportations (+ 4 % par rapport à 2012-2013)

Baisse des importations (- 7 % par rapport à 2012-2013)



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Pour en savoir plus sur l'endive :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : août 2014

Rédacteur : **Martial Guillemant**

Centre de Lille : 03.62.28.40.43

Centre de St Pol de Léon : 02.98.69.18.93

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : www.rnm.franceagrimer.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2267-8034